

EXPOSITION

« Prague, ville musicale »

L'exposition du photographe Jiri Vsetecka invite à une promenade poétique de la capitale tchèque, dans les lumières de l'aube et du crépuscule.

Quinze jours avant le concert d'ouverture du 61^e Festival international de musique de Besançon Franche-Comté, qui verra se produire sur la scène du théâtre l'Orchestre de la philharmonie tchèque, les amoureux de Prague et/ou de musique peuvent d'ores et déjà se plonger dans l'ambiance. Inaugurée hier au Kursaal (salle Proudhon), l'exposition du photographe Jiri Vsetecka, si elle donne à voir les architectures musicales de la capitale tchèque au cours des siècles, avec ses hauts lieux comme la cathédrale Saint-Guy, écrin du festival international de musique « *Le Printemps de Prague* », promène aussi le visiteur dans des atmosphères presque irréelles.

Dedans, dehors

Aimant photographe sa ville natale « *à l'ancienne* », avec son Hasselblad, Jiri Vsetecka aime également les lumières de l'aube et celles du crépuscule, ainsi que les places prises depuis les multiples tours de la ville, « *comme depuis un*



Auteur de nombreux ouvrages sur sa ville natale, Jiri Vsetecka présente le côté musical et toujours poétique de Prague.
Photo Patrick BRUMENT

canyon ou... la Citadelle de Besançon », dit-il en anglais et en souriant. Reconnu comme un des plus grands photographes tchèques, ancien photographe officiel de l'Orchestre de la

philharmonie tchèque, ses photos grand format aux cadrages rigoureux montrent souvent l'extérieur et l'intérieur des mêmes lieux, avec parfois, de-ci de-là, un clin d'œil tout en finesse, com-

me ce quatuor jouant devant des locomotives dans un musée.

Chefs-d'œuvres baroques (l'église Saint-Nicolas dans le quartier de Mala), néo-Renaissance (le musée

Smetana sur le pont Novotny) ou Art Nouveau (la façade de l'immeuble de l'association de chanteurs Hlahol), entre autres, magnifiés par des couleurs souvent hivernales, en demi-teintes.

De 1958 à 1992 en effet, Jiri Vsetecka n'a photographié qu'en noir et blanc. Notamment des scènes de rue et aux hasards qu'elles déclenchent, « *à la Cartier Bresson* », grand admirateur qu'il est des maîtres de l'agence Magnum, jusqu'au photojournalisme, durant le printemps de 68 ou l'année 89.

Il est passé à la couleur pour les besoins d'un livre sur l'Art Nouveau, mais la couleur qui a sa préférence demeure celle qui ne le montre « *pas trop* », à l'instar de l'image du Château vu de la tour du pont Charles. Est-ce Prague lorsqu'elle se réveille ou lorsqu'elle se couche ? Quasiment monochrome, on croirait une peinture abstraite.

Christian BERNARD

● Du 27 août au 20 septembre : du lundi au samedi, de 10 h à 19 h. Entrée libre.